

ÉDITION 10/24

SBV
SSE
SSIC

JOURNAL SUISSE DES ENTREPRENEURS

SOUS LA LOUPE

Sécurité sur le chantier

Oui au développement
des routes nationales

Un diplôme
neuf et attractif



Assurez la sécurité et la santé de vos collaborateurs sur place grâce à des formations complètes et à des informations claires sur les risques inhérents à leur activité, ainsi que sur les mesures de protection en vigueur en matière de sécurité au travail et de protection de la santé.



Vos employés travaillent-ils à proximité d'une fosse, d'une fouille ou d'un talus? Les postes de travail à partir d'une hauteur de deux mètres doivent être sécurisés par un garde-corps périphérique.



En tant qu'employeur, vous portez une énorme responsabilité en matière de sécurité et de santé de vos collaborateurs!

Lors de travaux à proximité de fouilles, de terrassements ou de talus non sécurisés, les mesures techniques de sécurité et les dispositifs de sécurité sont d'une importance capitale. Assurez-vous que toutes les fouilles sont sécurisées de manière adéquate et que vos collaboratrices et collaborateurs portent l'équipement de protection requis. Formez et instruisez vos collaboratrices et collaborateurs aux règles de sécurité en vigueur et contrôlez régulièrement le chantier.

Créez un environnement de travail sûr avec vos collaboratrices et collaborateurs!

Ensemble pour la sécurité dans la construction.

Le Bureau pour la sécurité au travail (BST) est l'organisme spécialisé de la Commission fédérale de coordination pour la sécurité au travail (CFST) pour le secteur principal de la construction géré par la Société Suisse des Entrepreneurs. Le BST conseille les entreprises du secteur principal de la construction pour leur permettre d'assurer en leur sein la sécurité au travail et la protection de la santé et propose diverses prestations dans ces domaines.



La vie est précieuse. Renseignez-vous sur les mesures de sécurité au travail simples.

BfA
BST
UCSL

Beratungsstelle für Arbeitssicherheit
Bureau pour la Sécurité au travail
Ufficio di consulenza per la sicurezza sul lavoro
Post da consultazioni per la segrezza da la lavor



La sécurité augmente la rentabilité

Qualité, sécurité et rentabilité sont les trois piliers de la construction moderne. Ils garantissent succès des projets et réussite à long terme dans un secteur où la concurrence fait rage.

S'il n'est en soi pas bien grave de trébucher parfois sur un câble ou une pièce de bois sur un chantier, il l'est en revanche bien plus que ces objets restent là par négligence, ce qui trahirait une absence de culture de la qualité. Lorsque le matériel n'est pas soigneusement rangé, le travail est par ailleurs moins efficace, car les objets doivent alors être manipulés deux fois. C'est d'après moi une manière peu efficace d'œuvrer, inconsciente des coûts ainsi engendrés. Un chantier mal rangé est de plus un chantier dangereux. Celui qui bute peut tomber et se blesser. La sécurité au travail est donc intimement liée à la qualité. Ainsi, un projet dont l'approche est qualitative réduit les dangers et risques d'accident pendant la phase de construction: un strict respect des normes

de sécurité protège les collaboratrices et collaborateurs et prévient les incidents tragiques de même que les coûteuses interruptions de travaux. Investir dans la sécurité et la protection de la santé, c'est améliorer l'efficacité sur le chantier. La qualité et la sécurité permettent donc de mener à bien des projets rentables. Avec des standards élevés et des chantiers sûrs, le succès est garanti sur le long terme car vous évitez les faux frais dus aux défauts, accidents, etc. En priorisant la qualité et la sécurité, vous profitez durablement d'un modèle économique sain, synonyme de stabilité. En plus de protéger le bien-être de vos équipes, une telle culture renforce aussi l'attractivité de votre entreprise sur le marché du travail. Car qui ne souhaite pas évoluer dans un environnement sûr et ordonné? Et quiconque se sent ainsi protégé sera plus motivé dans son travail, donc plus productif.

Des chantiers propres et sûrs sont non seulement un idéal esthétique, mais aussi une nécessité pour améliorer la rentabilité. Les problèmes qui surviennent pour cause de négligence ou de mauvaises conditions de travail se paient cash et entament la confiance des maîtres d'ouvrage. Une planification minutieuse réunit les notions de qualité, de sécurité et de rentabilité, lesquelles constituent la base d'un succès durable dans la construction. L'entrepreneur visionnaire est donc celui qui met en œuvre ces trois notions au quotidien. Je parie que maintenant, tout ce qui traînait sur votre chantier a déjà été rangé!

Michael Walz
Responsable Qualité – Environnement – Sécurité à la SSE



Sous la loupe

Sécurité sur le chantier

Les efforts conjoints de la branche et de la Suva portent leurs fruits: les travaux sur les chantiers sont aujourd'hui bien plus sûrs qu'autrefois. Grâce aussi à des entrepreneurs plus responsables, des ouvrières et ouvriers qui participent à la réflexion et des maîtres d'ouvrage de plus en plus attentifs.

6-17

18 **Indice des prix de la construction**

21 **Les modules pour partenaires**

22 **Brèves/Agenda**



Adrian Bloch (Suva) et Thomas Weibel (SSE) nous parlent des progrès communs en matière de sécurité des chantiers.

8-9



La SSE recommande le oui lors de la votation du 24 novembre sur le développement des routes nationales (PRODES).

19



L'étude Sotomo le prouve: les entrepreneurs sont favorables à un nouveau métier numérique dans la construction.

20



«C'est à suivre de près»

Les dispositions et réglementations relatives à la qualité, à la sécurité et à l'environnement sur les chantiers ne cessent d'être complétées et affinées, pour le bien des ouvriers et du grand public. Mais de quelle manière sont-elles vécues et appliquées en entreprise?

Christian Frei, préposé à la sécurité chez Stutz AG, Hefenhofen (TG)

Chez Stutz AG, les aspects de qualité, d'environnement et de sécurité (QES) sont primordiaux au point d'être solidement ancrés dans la culture d'entreprise.

Afin d'atteindre les objectifs fixés dans ces trois domaines, il est essentiel d'intégrer les problématiques très tôt dans la phase de planification. Pour ce qui est de la sécurité au travail, un échange régulier entre les adjudicateurs, les planificateurs et les entreprises est très précieux.

Sur le chantier, la personne-clé est le contremaître ou le chef de chantier. C'est lui qui planifie avec le conducteur de travaux les mesures garantissant la sécurité au travail. Il est à ce titre soutenu par le préposé à la sécurité de l'entreprise. Les plus grands défis sont ici l'évolution permanente du chantier de construction et la coordination entre les différents corps de métier.

Martin Casutt, directeur et propriétaire de Casutt AG, Falera (GR)

La qualité est chez nous une valeur que nous vivons au quotidien. C'est pourquoi notre personnel est très souvent sollicité pour des formations et notre matériel régulièrement révisé et renouvelé.

Nous investissons énormément dans notre inventaire (filtre à particules, huile bio, mobilité électrique).

Le QES est à suivre de près. On peut toujours se perfectionner.

Adeline Tanzi Vocol, responsable QSE de Camandona SA, Crissier (VD)

Notre société a connu une expansion rapide en quelques années, ce qui a nécessité de structurer le système de management et d'harmoniser les pratiques.

En parallèle, la réglementation évolue constamment en matière de sécurité au travail et de protection de l'environnement. Camandona est une entreprise tournée vers l'avenir et qui marque sa volonté d'innover et d'être performante.

En tant que responsable Qualité Sécurité Environnement (QSE), j'ai à cœur de l'accompagner au travers de ces trois piliers pour viser, in fine, l'amélioration continue. Les pratiques internes se sont optimisées, les démarches QSE devant toutefois être challengées perpétuellement pour garantir leur adéquation avec les besoins de l'entreprise et de ses parties prenantes.

Faire avancer ensemble la sécurité au travail et la protection de la santé

Interlocuteur: Thomas Staffelbach

Le travail dans la construction est aujourd'hui nettement plus sûr qu'il y a dix ans. Cela est dû aux nombreuses mesures individuelles, mais surtout à la collaboration entre la Suva et le secteur.

Quelles sont les tâches de la Suva sur les chantiers?

Bloch: Nous nous considérons comme le centre de compétences en matière de prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles. Nous contrôlons le respect des prescriptions relatives à la sécurité au travail. En outre, nous conseillons et soutenons les entreprises et les associations dans leurs efforts pour améliorer la sécurité au travail et la protection de la santé. Par le biais de campagnes et d'actions, nous sensibilisons le secteur aux principales causes d'accidents. C'est notre mandat en vertu de la loi fédérale sur l'assurance-accidents.

Comment la SSE intègre-t-elle cette mission au quotidien sur le chantier?

Weibel: Le Bureau pour la sécurité au travail (BST), que nous gérons, est l'organisation spécialisée de la Commission fédérale de coordination pour la sécurité au travail (CFST) à destination du secteur principal de la construction. Son domaine de compétence s'étend non seulement aux membres de la SSE, mais aussi à l'ensemble de la branche. D'une part, il participe à l'élaboration des directives de la CFST et mène les campagnes de prévention en collaboration avec la Suva. D'autre part, nous proposons, via la solution de branche sicuro, des solutions concrètes pour qu'une entreprise puisse mettre en œuvre lesdites directives.

Pourquoi la SSE s'engage-t-elle autant?

Weibel: Il est important pour le secteur de la construction que les postes de travail sur les chantiers soient sûrs et que la santé des employé(e)s ne soit pas mise en danger. Les entrepreneurs ont donc une grande responsabilité. En tant qu'association, nous voulons encourager cet engagement et nous assurer qu'il soit perçu comme tel par le public.

Quels sont les succès de ces efforts communs?

Bloch: L'ensemble des mesures prises par la Suva, l'association, les entreprises, mais aussi les fabricants d'équipements modernes de travail a permis d'améliorer sensiblement la sécurité au travail sur les chantiers. Le risque d'accident dans le secteur principal de la construction a ainsi baissé de 9% au cours des dix dernières années. Pour les accidents graves, c.-à-d. lorsque quelqu'un est absent pendant plus de 360 jours, le risque a même diminué de 13%. Quant à celui relatif au décès, il est aujourd'hui inférieur de 11%. Ces évolutions réjouissantes se reflètent dans le taux de prime net. Au sein du gros œuvre, il était de 3,13% en 2014 et de 2,51% en 2023. Travailler dans la construction est aujourd'hui nettement plus sûr qu'il y a dix ans.

La bonne collaboration fait oublier que les entreprises de construction se plaignent régulièrement de la Suva.

Bloch: Nous prenons ces critiques très au sérieux. Leur multiplication est sans doute liée à la révision totale de l'ordonnance sur les travaux de construction. Celle-ci impliquait quelques adaptations avec lesquelles il fallait d'abord se familiariser. L'expérience montre qu'une fois que les nouveautés redeviennent routinières, elles sont mieux acceptées par les parties concernées.

Weibel: Il semble qu'il y ait toujours ces phases changeantes avec plus ou moins d'adaptations. Le fait que les gens fassent ce qu'il faut de manière routinière est un gage de sécurité. Et cela contribue aussi à une bonne entente entre les entreprises de construction et la Suva. Ce n'est pas que les entrepreneurs ne veuillent pas investir dans des systèmes de sécurité, mais il s'agit de fixer les délais nécessaires pour s'adapter. D'ailleurs, chaque avancée technique ne doit pas automatiquement conduire à un renforcement des mesures de sécurité.

Photos: SSE/Thomas Staffelbach

La responsabilité semble représenter l'élément-clé.

Bloch: Selon la LAA, l'employeur a la responsabilité de tout mettre en œuvre pour assurer la sécurité des employé(e)s. Mais sur un chantier, il a également besoin du soutien de ses collaborateur(trice)s. Ils/elles doivent par exemple respecter les consignes de sécurité et porter systématiquement les équipements de protection individuelle. Il est difficile pour l'employeur de toujours tout voir; il a donc besoin de l'aide de ses collaborateur(trice)s. Il peut ainsi réagir en conséquence et prendre des dispositions.

Weibel: Nous avons besoin de la participation des employé(e)s. Ils/elles ne doivent pas seulement penser à leur propre sécurité, mais aussi à celle de leurs collègues. S'ils/si elles sont confronté(e)s à une situation risquée, il leur faut réagir, avertir les autres et signaler les dangers. Dire STOP en cas de danger devrait aller de soi sur le lieu de travail.

Ces règles sont-elles suffisantes?

Bloch: En partie seulement, car sur un chantier, il y a généralement plusieurs entreprises qui travaillent ensemble, ou l'une après l'autre. Cela requiert donc une concertation mutuelle. Si tout employeur a le devoir d'identifier les situations, où son travail représente un danger pour autrui, quelqu'un doit s'occuper de la coordination générale. Le maître d'ouvrage peut jouer un rôle important à cet égard en veillant à ce que les mesures nécessaires pour la sécurité au travail soient planifiées de manière globale, mises au concours, coordonnées et entretenues pendant le déroulement des travaux.

Weibel: Il est important de définir qui est responsable de quoi, qui livre quoi, qui doit entretenir quoi, etc. Le maître d'ouvrage doit assumer ici sa part de responsabilité, indépendamment des articles de loi. Il devrait faire appel à un(e) responsable de la sécurité externe et l'associer au projet à un stade précoce, dès la planification.

Les maîtres d'ouvrage acceptent-ils de telles exigences?

Weibel: Malheureusement, ils sont peu nombreux à le faire. Dans leurs appels d'offres, les grands maîtres d'ouvrage institutionnels exigent que toutes les prescriptions en matière de sécurité au travail soient respectées et que les mesures nécessaires soient incluses dans le prix. On est encore loin de comprendre les raisons pour lesquelles de telles prestations devraient être définies et faire l'objet d'un appel d'offres explicite. Il serait important et juste que les maîtres d'ouvrage réfléchissent à la sécurité au travail sur leurs chantiers.

Bloch: En collaboration avec la SSE, nous examinons actuellement, sur un chantier modèle réel, ce qu'il est nécessaire de mettre en place pour garantir une sécurité intégrale des postes de travail. Nous voulons ainsi montrer aux maîtres d'ouvrage comment ils peuvent s'engager activement pour la sécurité des employé(e)s sur leurs chantiers.



Lire l'interview en entier

Portraits



Adrian Bloch est chef auprès de la Suva de la division Sécurité au travail et protection de la santé. Auparavant, il en a dirigé le secteur Génie civil et bâtiment pendant 20 ans. Ces dernières années, cet ingénieur qualifié en génie civil a aussi travaillé dans différents organes de la Commission fédérale de coordination pour la sécurité au travail (CFST).



Thomas Weibel est responsable du département Gestion d'entreprise et membre de la direction de la SSE depuis mai 2023. Ce directeur des travaux diplômé a travaillé de 2014 à 2021 pour Porr Suisse, où il était en charge du développement du secteur des bâtiments en Suisse. M. Weibel connaît aussi la perspective des planificateurs et des développeurs, puisqu'il a été responsable des ventes chez Steiner SA.

La sécurité est toujours l'affaire des chefs

Auteure: Susanna Vanek

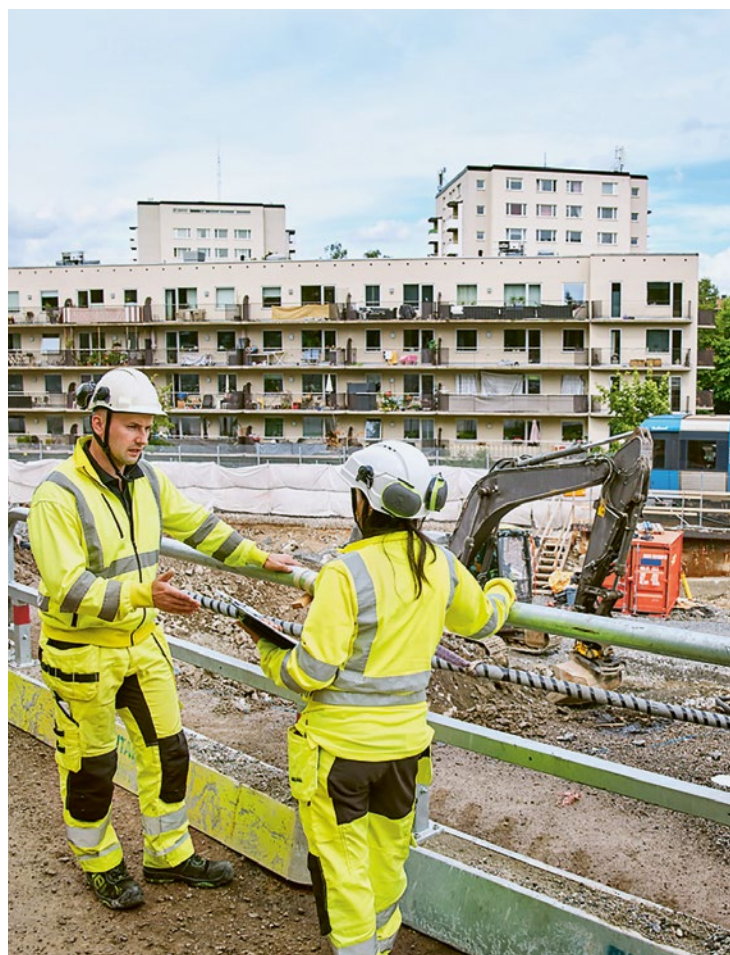
Chez Implenla, tous les cadres du groupe organisent régulièrement des visites de sécurité sur les chantiers, y compris le directeur général André Wyss et son successeur désigné Jens Vollmar.

«La sécurité est une priorité absolue chez Implenla, nous l'avons entièrement intégrée à nos processus. Plutôt que de l'organiser sur le moment, nous effectuons une analyse au début du projet et planifions les mesures nécessaires», explique Thomas Salathé, chef de Safety Buildings (Suisse) chez Implenla. «Notre planification comprend aussi l'organisation des voies de circulation et du stockage du matériel. Nous imposons en outre à nos sous-traitants et prestataires extérieurs de prioriser la sécurité au travail et de prendre les mesures adéquates y relatives.» Les coûts ainsi engendrés ne sont pas un argument pour Thomas Salathé: «Nous savons d'expérience que les chantiers sûrs sont les plus efficaces, ne serait-ce que parce que rien ne traîne et doit donc être manipulé une seconde fois. Et puis, les accidents sont absolument à éviter. Nous faisons de notre mieux sur ces deux plans». D'après lui, tout cela est possible car l'état d'esprit sécuritaire fait partie de la culture d'entreprise.

L'une des clés du succès

Comment Implenla est-elle parvenue à ancrer la notion de sécurité dans la tête de tout un chacun? Bret Kraus, responsable PQM au sein d'Implenla Buildings, se souvient: «Que tous les cadres prennent conscience de l'importance de la sécurité au travail est l'une des clés de la réussite. C'est pourquoi celle-ci est agendée depuis de nombreuses années tout en haut de l'ordre du jour des réunions de notre direction. Chaque accident y est évoqué et analysé. Nos cadres, directeur général compris, ont en outre pour mission et ambition de se rendre en personne sur les chantiers pour se faire leur propre idée du respect des consignes de sécurité».

André Wyss et Jens Vollmar ne font pas exception. La sécurité étant toujours l'affaire des chefs, les deux hommes effectuent donc des visites de chantier, en présence des professionnels de la sécurité d'Implenla. «Les contremaîtres font toujours tout pour que leur chantier

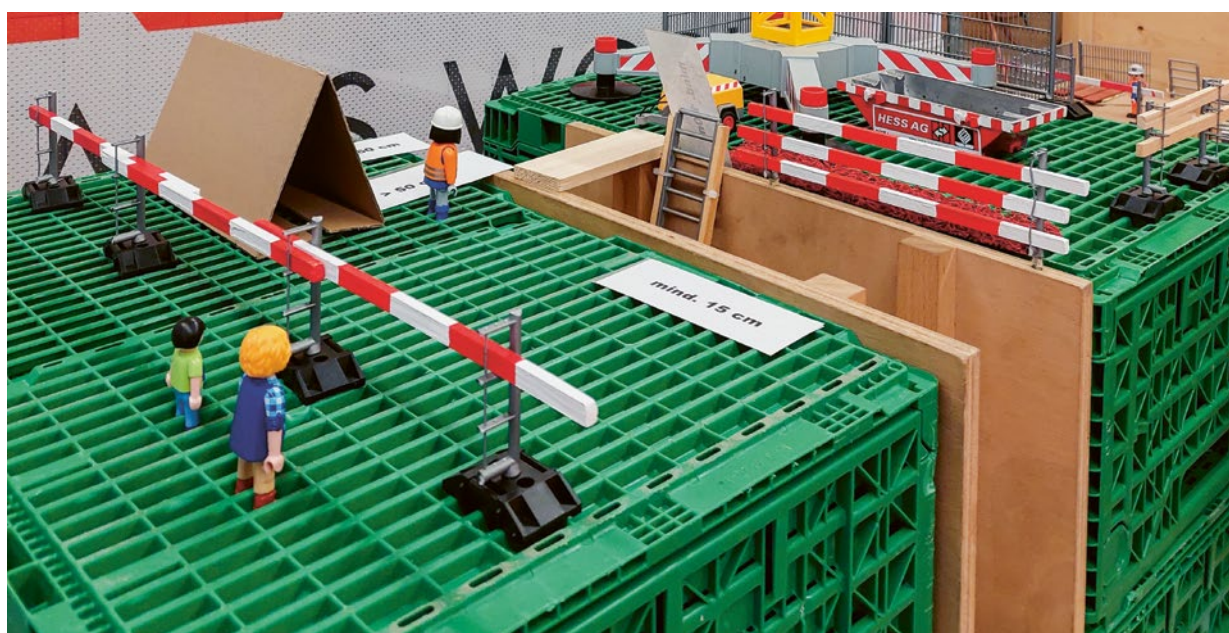


passé le contrôle avec succès, et cela vaut aussi pour leurs équipes», explique Thomas Salathé. Cette philosophie couplée à diverses mesures comme des formations régulières et une volonté affichée de parler ouvertement de sécurité fait que le nombre d'accidents a fortement baissé chez Implenla, bien en deçà de la moyenne de la branche.

Réduire les risques au minimum

Auteure: Ariane Gigon

Veiller à ce que tout le monde rentre à la maison en bonne santé après la journée de travail n'est pas un choix, mais une obligation légale faite aux employeurs. Certains vont toutefois plus loin.



Le nombre d'accidents dans la construction n'a cessé de diminuer depuis les années 90, grâce à la législation, à la prévention et à la formation. Si un risque est inhérent à tout travail manuel, certaines entreprises font tout pour réduire au maximum les dangers. C'est le cas de Strabag, à Schlieren (ZH). «Notre objectif», explique Fikri Kosumi, son délégué national Santé, sécurité, bien-être, «est de créer une culture durable de la sécurité, passer du «je le dois» au «je le veux». Cela signifie aussi, par exemple, qu'un jeune peut dire à son supérieur, même plus âgé, ou une collègue, de mettre ses lunettes de protection ou de ne pas laisser traîner un outil.»

Depuis 2012, Strabag organise une «journée de la sécurité» annuelle, obligatoire, durant laquelle des situations sont présentées avec des modèles réduits, notamment des Playmobils. «Il faut visualiser les cas», poursuit Fikri Kosumi. «Sur les chantiers aussi, les gens communiquent par gestes.»

Le compteur indique les jours sans accident

Au sein d'un chantier voisin géré par Strabag, justement, les ouvriers montrent fièrement leur équipement de protection individuelle (EPI), «efficace et confortable». En été par ailleurs, il y a distribution de crème solaire, d'eau, de thé, de protège-nuques, de serviettes rafraîchissantes et de lunettes de soleil. Un compteur indique «Notre chantier n'a pas connu d'accidents depuis 283 jours». Le chiffre, adapté chaque jour, est en rouge.

Strabag encourage aussi le signalement des incidents et «presqu'accidents», sans conséquences négatives pour les personnes qui l'annoncent. «Nous sommes en train de préparer une appli pour faciliter la procédure», précise Fikri Kosumi. «En fin de compte, conclut le responsable, «le facteur humain reste le plus difficile à maîtriser. Il suffit d'une seconde d'inattention... C'est pourquoi la transparence et l'esprit d'ouverture sont si importants.»

Photo: Strabag

Des réalisations pour plus de sécurité

Auteurs: Susanna Vanek et Michael Walz

Les responsables de la SSE et de la SUVA ont fait beaucoup pour minimiser le nombre d'accidents sur les chantiers.

Équipements de protection individuels (EPI)

Mise au point et utilisation systématique des EPI – par exemple casques, gants, chaussures de sécurité, dispositifs antichute et autres équipements de protection individuelle – pour réduire sensiblement les risques de blessures.

Standards et normes de sécurité

Introduction et mise en œuvre de normes de sécurité – par exemple l'ordonnance sur les travaux de construction et celle sur les grues – établissant des consignes claires pour des conditions de travail sûres.

Protections contre les chutes

Recours aux échafaudages, aux filets de sécurité et aux systèmes de protection contre les chutes pour diminuer de manière significative le risque y relatif, l'une des principales causes d'accident sur les chantiers. Jusqu'en 1999, il était possible d'ériger des bâtiments sans échafaudages de façade. Devenus obligatoires en 2000, ils sont aujourd'hui une composante importante du concept de protection contre les chutes.

Sécurisation des machines

Progrès dans la conception de machines et appareils sûrs (boutons d'arrêt d'urgence, caches de sécurité, fonctions de sécurité automatisées, etc.). Le disjoncteur différentiel est lui aussi un grand progrès: son introduction a permis d'éliminer pratiquement tout risque d'électrocution sur les chantiers.

Évaluation et détermination des dangers – analyse des risques

Introduction d'une évaluation systématique des dangers afin d'identifier de manière précoce tout risque potentiel et de prendre les mesures préventives appropriées. La mise en place par la SSE de solutions de branche pour les entreprises est à mettre en lumière.

Mesures de protection contre la poussière

Progrès réalisés pour réduire la poussière grâce à des systèmes d'aspiration, des méthodes de travail à faible émission et l'utilisation d'appareils de protection des voies respiratoires qui réduisent le risque de maladies relatives.

Étapes

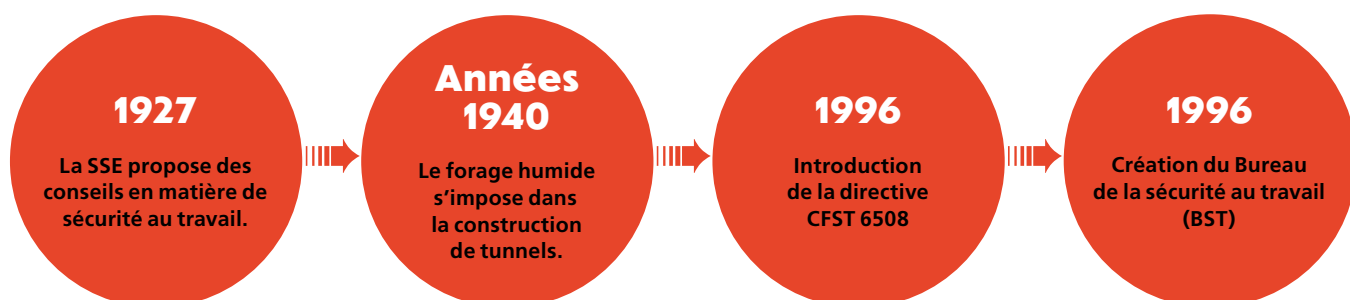


Photo: SSE

Manipulation de substances dangereuses

Sécurisation accrue du maniement et de l'élimination des substances dangereuses (p. ex. l'amiante) via des formations spécifiques, des vêtements de protection et des procédures d'élimination sûres. Les connaissances et capacités en matière de désamiantage se sont sensiblement améliorées.

Mesures de protection contre le bruit

Introduction de mesures limitant les nuisances sonores: machines peu bruyantes, insonorisation et protection auditive pour réduire les risques sanitaires. Examens auditifs supplémentaires.

Formations et sensibilisations

Organisation régulière de formations, d'ateliers et de cours pour les ouvriers et ouvrières de la construction afin d'améliorer leur conscience des risques et leur comportement face au danger.

Les règles vitales, un moyen de communication simple et important

Contrainte physique

Réduction des poids unitaires: par exemple sacs pesant 25 kg au lieu de 50 kg.



1997

Lancement de la solution de branche «sicuro»

2005

Proclamation par la SSE de l'année de la sécurité

2019

Lancement de la charte sur la sécurité

2020

Conseil actif par la SSE sur comment appliquer les mesures de protection Covid

Santé et sécurité à l'heure de la numérisation

Auteur: Mario Süiz

Internet des choses, intelligence artificielle et autres robots: les nouvelles technologies s'invitent de plus en plus sur les chantiers. Cela ouvre des perspectives inédites liées à la sécurité.



Pour la sécurité des chantiers, l'Internet des choses sera un concept central à l'avenir. Des appareils interconnectés qui accumulent d'innombrables données en temps réel, des capteurs placés dans les casques, les vestes ou les chaussures pour avertir la personne de son rapprochement d'une zone dangereuse ou d'une fuite de gaz: de telles avancées technologiques permettent de réduire les risques et prévenir les accidents.

L'intelligence artificielle joue également un rôle majeur. Grâce à son analyse de modèles prédéfinis, l'IA peut en effet identifier des dangers avant qu'ils ne surviennent. Des robots se chargeront en outre de travaux de démolition à haute altitude, particulièrement dangereux. Ils se substitueront aussi à l'être humain en ce qui concerne des tâches des plus pénibles comme le forage effectué au-dessus de la tête. Tout cet appui est autant de protections contre les accidents et les lourdes contraintes.

La numérisation contribuera donc à améliorer la sécurité sur les chantiers. Mais elle va également modifier la formation. Ainsi, les ouvriers et ouvrières de la construction apprendront à entraîner en réalité virtuelle chaque geste d'une situation critique, jusqu'à ce qu'il soit maîtrisé. Ces méthodes permettront d'être mieux préparé aux différents risques.

Dans la construction, l'avenir de la sécurité est interconnecté, intelligent et proactif. Les nouvelles technologies et les systèmes intelligents rendront la construction plus rapide mais aussi plus sûre car la santé du personnel sera mieux protégée.



Pour en savoir plus

Image: DALL-E

«Une équipe en sécurité est une équipe forte»

Auteur: Werner Schüepp

Sécurité au travail et protection de la santé sont les priorités-clés de la SSE. Avec le Bureau pour la sécurité au travail (BST) et sicuro, elle propose une solution de branche pour membres et non-membres.

Lors d'opérations d'excavation sur un chantier, il a été découvert de l'arsenic, un produit dangereux, et la direction des travaux décida de ne plus travailler sur les matériaux concernés. Sur un autre site, un contrôle a révélé que les vestes de sécurité ne disposaient pas de bandes réfléchissantes et le chef d'équipe demanda à ce qu'on lui envoie les normes en vigueur avec les prescriptions exactes.



«Nous sommes la hotline pour toutes les entreprises.»

**BfA
BST
UCSL**

Beratungsstelle für Arbeitssicherheit
Bureau pour la Sécurité au travail
Ufficio di consulenza per la sicurezza sul lavoro
Post da consultazioni per la segrezza da la lavor

s!curo

«Ce sont deux exemples concrets dans lesquels notre Bureau pour la sécurité au travail a pu apporter son aide», explique Michael Walz, responsable Qualité, sécurité et environnement à la SSE. «En matière de sécurité et de protection de la santé, nous sommes la hotline pour toutes les entreprises.»

Le BST collabore étroitement avec la Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents (Suva). Michael Walz: «La mission première du BST est de partager son expertise avec les entreprises et de les conseiller sur la manière de mettre en œuvre au mieux les normes légales sur les chantiers.»

Une autre tâche importante du BST est sa contribution aux textes de loi. Michael Walz: «Pour ce faire, nous échangeons régulièrement avec les autorités et les commissions spécialisées.»

Enfin, le BST publie différents contenus informatifs – aide-mémoire, listes de contrôle, brochures, prospectus et autres formulaires – pour les ateliers et formations des entreprises de la construction. Michael Walz: «La sécurité au travail est une affaire d'équipe car seule une équipe en sécurité est une équipe forte.»



Plus d'infos
sur le BST



Plus d'infos
sur sicuro

La protection de l'environnement, clé de la durabilité

Auteure: Myriam Meyer

Le secteur de la construction peut contribuer de différentes manières à la protection de l'environnement. L'utilisation de nouvelles technologies et le développement de matériaux n'en sont qu'un début.

Le secteur principal de la construction joue un rôle essentiel dans la protection de l'environnement, car les chantiers peuvent avoir un impact considérable sur ce dernier. Émissions, déchets, nuisances sonores et consommation énergétique élevée influent en effet sur la qualité de l'air, de l'eau, ainsi que sur la biodiversité. Face aux défis écologiques croissants, les entreprises de construction doivent assumer leurs responsabilités et intégrer des pratiques respectueuses de l'environnement.

Le choix de matériaux durables, l'utilisation de machines modernes à faibles émissions et une gestion efficace des déchets sont indispensables pour réduire l'empreinte écologique. La protection des cours d'eau et la prévention de la pollution des sols sont tout aussi importantes.

Un strict management environnemental permet non seulement de respecter les normes légales, mais aussi d'améliorer l'acceptation par les riverains et les maîtres d'ouvrage. Les entreprises qui s'engagent en faveur de l'environnement se créent en outre un avantage concurrentiel et contribuent activement à un avenir durable.

La protection de l'environnement doit être une priorité dès le début de chaque projet de construction. Les entreprises doivent informer et sensibiliser leurs employés en conséquence afin de garantir le respect des règles.



Manuel pragmatique

La SSE est consciente de l'importance de la protection de l'environnement sur les chantiers. Dans son ouvrage de référence «Protection de l'environnement sur le chantier – un manuel pour le secteur principal de la construction», toutes les mesures de précaution et de prévention sont expliquées en détail selon le principe «Comprendre, Planifier, Intégrer et Agir». De plus, les étapes à suivre en cas d'urgence ou de crise y sont également décrites.



Pour en savoir plus

Comment se protéger du bruit sur les chantiers

Auteure: Heidi Bacchilega

Entre grincement de métal et grondement des machines, un chantier est rarement calme. Nuisance, le bruit représente aussi et tout autant un danger pour la santé, et notamment l'audition.

«Il s'agit d'abord de chercher à réduire le bruit à la source», explique Oliver Hinz, propriétaire de l'entreprise du même nom, qui fabrique des structures et des équipements. Cela commence par les machines: «Nous utilisons du matériel pourvu d'isolation phonique et visons à diminuer les émissions sonores au maximum». Compléter par des panneaux isolants et des matériaux absorbant le son contribue aussi à cela.



«La prévention contre le bruit est de responsabilité collective.»

Planification et entretien

Je planifie les travaux les plus bruyants de sorte qu'un minimum de personnes y soient exposées», poursuit Oliver Hinz. Il est également primordial d'entretenir régulièrement les engins: «Un appareil mal entretenu peut devenir sensiblement plus bruyant». Outre l'aspect technique et organisationnel, la sensibilisation du personnel est indispensable. Pour lui, «nombreux sont ceux qui sous-estiment les dangers des nuisances sonores»; c'est pourquoi il organise régulièrement des formations et donne aussi l'exemple. Ses équipes prennent ainsi vraiment conscience des méthodes

de protection contre le bruit. «Même les travaux effectués avec des outils simples comme un marteau ou une tronçonneuse peuvent générer des fréquences sonores dangereuses», dit-il.

Responsabilité sanitaire

Divers types de protections auditives devraient être disponibles sur les chantiers, le bon niveau de protection étant choisi en fonction du travail à effectuer. La prévention contre le bruit est de responsabilité collective. «Les dommages auditifs sont irréversibles», prévient Oliver Hinz. «Voici pourquoi, dans la construction, chacun-e doit se responsabiliser et contribuer à réduire les risques – pour soi-même et pour les autres.»



Pour en savoir plus sur la prévention contre le bruit

Différences importantes dans l'évolution des coûts

Auteure: Luiza Maria Maniera

Depuis 1998, les coûts de la construction ont augmenté de 40 à 60%, mais on note de grandes différences selon les régions et les corps de métier. La part de la construction dans le renchérissement global est quant à elle surprenante.

Plus forte hausse pour la construction de routes

Selon l'indice suisse des prix de la construction, les coûts de construction ont traversé trois phases ces 35 dernières années. De 1998 à 2010, ils ont connu une hausse, suivie d'une décennie de stagnation. Avec la pandémie de COVID-19, une flambée des prix s'est alors amorcée en 2021, avant de s'apaiser début 2024. La récente hausse des prix a touché presque uniformément tous les types de bâtiments et infrastructures, allant de 17% pour la construction de passages souterrains à 23% pour celle de routes.

Cette augmentation généralisée s'explique par la hausse des prix des matériaux de construction et des salaires dans tous les secteurs de la construction. Sur le long terme, de 1998 à 2024, les hausses de prix varient plus fortement. Le génie civil et la construction de routes ont le plus crû (+53 à +57%). Les nouveaux bâtiments à plusieurs logements coûtent 42% de plus. Toutefois, les coûts de construction ont bien plus augmenté que le renchérissement général, car la hausse des prix à la consommation n'a été que de 16% depuis 1998 selon l'Office fédéral de la statistique.

Différences notables

À ce jour, les différences entre les régions ne se sont pas résorbées, bien au contraire. Dans la région lémanique et au Tessin, les coûts sont presque 50% plus élevés qu'il y a environ 35 ans. C'est en Suisse centrale qu'ils ont le moins augmenté (+35%). Mais les coûts des différents corps de métier n'ont pas seulement évolué de manière très différente, leur contribution à la croissance globale des coûts a également été hétérogène. Ainsi, les installations à courant fort ont renchéri le plus fortement, de 74%, entre 1998 et 2024.

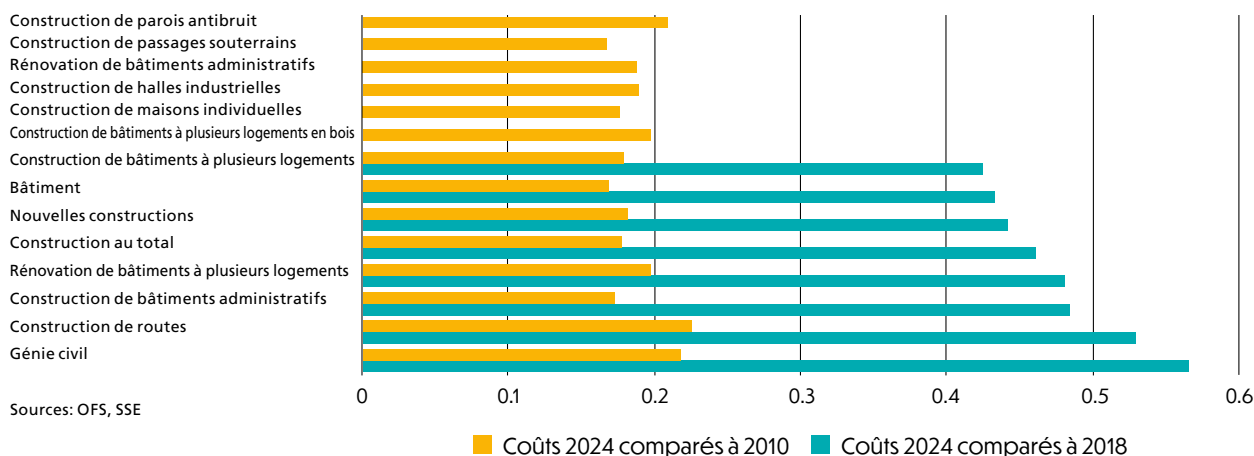
Sinon, les coûts de travaux de gros œuvre ont augmenté de 47% dans la même période, alors que les assurances spéciales ont diminué de 56% et les intérêts sur crédit de construction de près d'un tiers. Les différents corps de métier ne pèsent pourtant pas de même manière dans les coûts. La maçonnerie en représente environ un quart pour une nouvelle construction, contre seulement 2% pour les installations à courant fort.



Pour en savoir plus

Évolution des coûts des différents types de construction en Suisse depuis 1998

Type de construction



Routes nationales: pour ouvrir la voie

Auteure: Romana Heuberger

Il y a urgence! Le 24 novembre 2024, votez «oui» à l'étape d'aménagement 2023. Six projets pour éliminer les goulets d'étranglement et améliorer la fluidité du trafic sur nos artères vitales.

Les équipes attendent le camion qui doit livrer les matériaux de construction; le temps presse. Mais voilà, il y a des bouchons sur l'autoroute et les véhicules roulent au pas. Pour les automobilistes, c'est le stress. Quiconque emprunte les autoroutes suisses connaît ça par cœur. En 2023, on a calculé 49 000 heures d'embouteillages, soit 22,4% de plus que l'année précédente.

«En 2023, on a calculé 49 000 heures d'embouteillages, soit 22,4% de plus qu'en 2022.»

Les six projets qui composent cette étape visent donc à augmenter la capacité des autoroutes et drainer le trafic. À Schaffhouse, St-Gall et Bâle, la solution est pensée sous forme de tunnels, ce qui a l'avantage supplémentaire de ménager les villes. Dans la région de Berne, entre Wankdorf et Schönbühl ainsi qu'entre Schönbühl et Kirchberg, et en Romandie, entre Le Vengeron et Coppet, un ajout de voies est prévu. L'ensemble des travaux se chiffrent à quelque 11,6 milliards de francs. Ces six projets permettront



d'éliminer les goulets d'étranglement et d'améliorer la fluidité du trafic sur les routes nationales. La sécurité autoroutière en sera également accrue et le trafic d'évitement dans les villes et communes avoisinantes diminuera. Pour aller de l'avant, la Suisse a besoin d'infrastructures de mobilité performantes pour tous les usagers et usagères. Votez donc «oui» le 24 novembre 2024 pour assurer le futur des routes nationales, et encouragez également vos collègues et votre entourage à soutenir le projet.



Plus d'informations sur la votation

Oui à l'aménagement des infrastructures

Ce n'est qu'en votant «oui» aux projets d'infrastructures ferroviaires et routières que l'on avancera à l'avenir! Une mobilité performante à tous les niveaux est indispensable, d'où la nécessité d'assurer le futur des routes nationales.

Photo: Keystone-ATS

Un nouveau profil plébiscité

Auteur: Thomas Staffelbach

Le secteur de la construction manque de main-d'œuvre et voit les exigences augmenter en matière de numérisation et de conduite de travaux. Les résultats d'une récente enquête montrent qu'avec ce nouveau profil digital, l'approche de la SSE est la bonne.

Au carrefour des compétences de construction traditionnelles et des nouvelles technologies, le nouveau profil professionnel sera celui de personnes structurées sachant utiliser le numérique. En plus de l'acquisition, de la préparation des travaux, de leur exécution et de la facturation, l'une des tâches essentielles de ce nouveau profil sera la communication avec les conducteurs de travaux, les fournisseurs et le personnel.



«La branche a besoin d'une nouvelle qualification professionnelle attractive.»

Principaux enseignements

En mai-juin dernier, l'institut de sondage Sotomo a mené une vaste enquête parmi les entrepreneurs. Un total de 520 sociétés de construction de toute la Suisse y ont pris part.

L'enquête révèle que la branche a besoin de cette nouvelle qualification: 63% des entrepreneurs interrogés l'estiment nécessaire et 69% considèrent comme urgent d'introduire le nouveau profil proposé. De plus, 65% se sont dits prêts à embaucher de pareils profils.

Paré pour l'avenir

Une chose est sûre, le secteur de la construction a besoin de main-d'œuvre et peut, avec la création d'un nouveau diplôme attractif, envisager une issue favorable. En plus d'atténuer la pénurie de main-d'œuvre qualifiée, un tel diplôme devrait également toucher de nouveaux groupes cibles.

En instaurant ce nouveau profil professionnel, la branche ferait une avancée significative vers la modernité et la compétitivité. S'il reste encore à savoir à quelle vitesse et dans quelle mesure cette nouvelle qualification trouvera sa place en pratique, la voie est cependant déjà toute tracée.



En savoir plus

Photo: professions-construction.ch

Une approche marketing flexible

Auteure: Sabrina Munz

La Société Suisse des Entrepreneurs propose des solutions sur mesure aux entreprises pour leur permettre d'atteindre directement les clients du secteur principal de la construction.

En profitant de cette offre, les entreprises, notamment celles actives dans la sous-traitance, peuvent attirer de nouveaux clients issus du secteur principal de la construc-

tion. Notre concept modulaire permet de choisir parmi différents éléments et de trouver ainsi la formule répondant précisément à vos besoins et objectifs spécifiques.

Les modules:



Imprimé

Publier des annonces et des publipostages de qualité dans le Journal Suisse des Entrepreneurs, l'une des principales revues de la branche.



Réseaux sociaux et newsletters

Tirer profit de nos canaux numériques spécialisés pour faire passer vos messages avec précision et efficacité.



Présence sur le web

Mettre en valeur votre marque sur le site internet de l'association.



Journée de la construction

Présenter votre marque lors de l'événement phare de la branche et y établir de précieux contacts.

Les modules sont entièrement personnalisables. Au sein de ces derniers, il est possible de composer et mettre en place des solutions adaptées à partir du catalogue de prestations.

Vos avantages:

Du sur-mesure pour vos groupes cibles:

atteignez sans détour les décideurs du secteur principal de la construction.

Un vaste rayon d'action: tirez profit de nos canaux et événements établis pour maximiser votre visibilité.

Flexibilité et efficacité: façonnez votre pack marketing personnalisé et investissez de manière ciblée dans les mesures qui vous semblent les plus pertinentes.

Un réseau et moult contacts potentiels: bénéficiez de notre vaste réseau et des possibilités exclusives de faire connaissance lors de la Journée de la construction.

Remises attractives:

10% en cas de contrat de deux ans et 20% en cas de contrat de trois ans.

Sabrina Munz, responsable Marketing de la SSE, se tient volontiers à votre disposition pour répondre à vos questions ou discuter d'une offre individuelle, par téléphone (058 360 76 48) ou par e-mail (sabrina.munz@baumeister.ch).

CONSULTEZ
L'ENCART

De hauts salaires 2025

Tout bon travail mérite salaire correspondant. Dans le secteur principal de la construction, cette promesse est tenue depuis des années. Pour preuve, les salaires de la branche ont augmenté de 4,8% au cours des derniers quatre ans, ce qui est nettement supérieur à la moyenne suisse. Les maîtres d'œuvre ont ainsi préservé le pouvoir d'achat de leurs effectifs. Fait notable, ils ont volontairement augmenté les salaires sans dispositions collectives. Il en sera de même en janvier 2025. Vous trouverez de plus amples informations sur le thème des salaires et sur ce que les entrepreneurs et les collaborateurs pensent de leur salaire et des conditions de travail au sein de leur entreprise dans les dernières News Construction jointes à ce numéro du JSE.

Swiss.ing affiliée à sicuro

Depuis le 1^{er} juillet 2024, le secteur spécialisé Planification de la construction F5, par le biais de la fondation suisse.ing, est affilié à la solution de branche sicuro. Les bureaux d'architectes et d'ingénieurs profitent ainsi de structures et d'offres de soutien qui ont fait leurs preuves. Ils peuvent ainsi introduire un système de sécurité facile à mettre en œuvre ou l'intégrer dans des systèmes existants conformes aux normes ISO. L'affiliation des bureaux d'architectes et d'ingénieurs représente donc une étape importante vers l'optimisation de la sécurité au travail et de la protection de la santé dans le secteur de la construction.

Nouveau président à la FVE

Après quelque neuf ans à la tête de la Fédération vaudoise des entrepreneurs (FVE), Jean-Marc Demierre a récemment cédé sa place à son collègue du comité directeur et président du groupe Bois de l'association, Michel Ducommun. Le nouveau président, menuisier de formation et chef d'entreprise, élu par deux fois deuxième meilleur apprenti du pays, a notamment défini comme priorités au sein de la FVE la revalorisation des métiers de la construction et la formation. Rappelons que l'entité réunit des membres provenant du gros œuvre, du second œuvre, du bois et de la construction métallique.

5 novembre 2024

Colloque SIA

Les alliances de projets ouvrent de nouvelles voies dans la planification et la réalisation de projets de construction. Les principes de prise en charge commune des risques, de gestion de projet collective et d'une rémunération équitable rattachée à des incitatifs posent un cadre de travail sain, qui prévient la survenue de conflits. Paru en août 2024, le cahier technique SIA 2065 apporte des

bases solides pour la mise en œuvre de projets de construction complexes organisés selon le modèle d'alliance. Un colloque aura lieu au Kursaal de Berne à l'occasion de la publication du cahier technique.



Inscrivez-vous
sans tarder!

Le Journal des Entrepreneurs paraît sans interruption depuis 1901.

Il s'agit de la tribune de la Société Suisse des Entrepreneurs.

Éditeur

Société Suisse des Entrepreneurs
Weinbergstrasse 49
Case postale, 8042 Zurich
Téléphone 058 360 76 00
redaktion@baumeister.ch
www.journaldesentrepreneurs.ch

Rédaction

Thomas Staffelbach
(rédacteur en chef)
Susanna Vanek
Pascal Gysel
Werner Schüepp
Luiza Maria Maniera
Martin Maniera

Traductions

Melina Jeannotat, Alexandre Károlyi

Concept, mise en page, réalisation

Stämpfli Communication
staempfli.com

Tirage

9200 A et 2100 F

(données certifiées par un notaire)

Le prochain numéro paraîtra le 11 décembre 2024 et aura pour thématique les changements dans la construction.

Numéro ISSN

2813-3129

Suivez-nous sur

in @SBV SSE SSIC **tw** @SBV SSE SSIC

f @SBV SSE SSIC **ig** @bauberufech

yt @bauundbaumeister

imprimé en
suisse



AVEC UNE PRÉPARATION IMPRESSIONNANTE ET UNE GRANDE PASSION

VERS LE SUCCÈS!

Félicitations chaleureuses à notre maître
maçon suisse Cyril Wüthrich et
à son équipe pour le diplôme
et leur classement dans le
top 10 lors des WorldSkills 2024,
qui ont eu lieu du 10 au 15
septembre à Lyon.



d. g.: Ruedi Signer et Cyril Wüthrich



d. g.: August Kuster et Felix Kuster

Nous félicitons également chaleureuse-
ment Felix Kuster pour sa médaille
d'argent dans l'art de la taille de pierre, ainsi
que tous les autres participants pour leurs
formidables réussites.



Un grand merci à August Kuster et
Ruedi Signer en tant qu'experts en chef
ainsi qu'à la Cäsar Bay AG, la société
Kuster J. & A. Steinbrüche AG Bäch, et à
tous ceux qui ont soutenu Cyril et Felix
sur leur chemin vers le succès.



**NOUS SOMMES FIERES
QUE NOS
PROFESSIONNELS
FASSENT PARTIE
DE L'ÉLITE MONDIALE!**

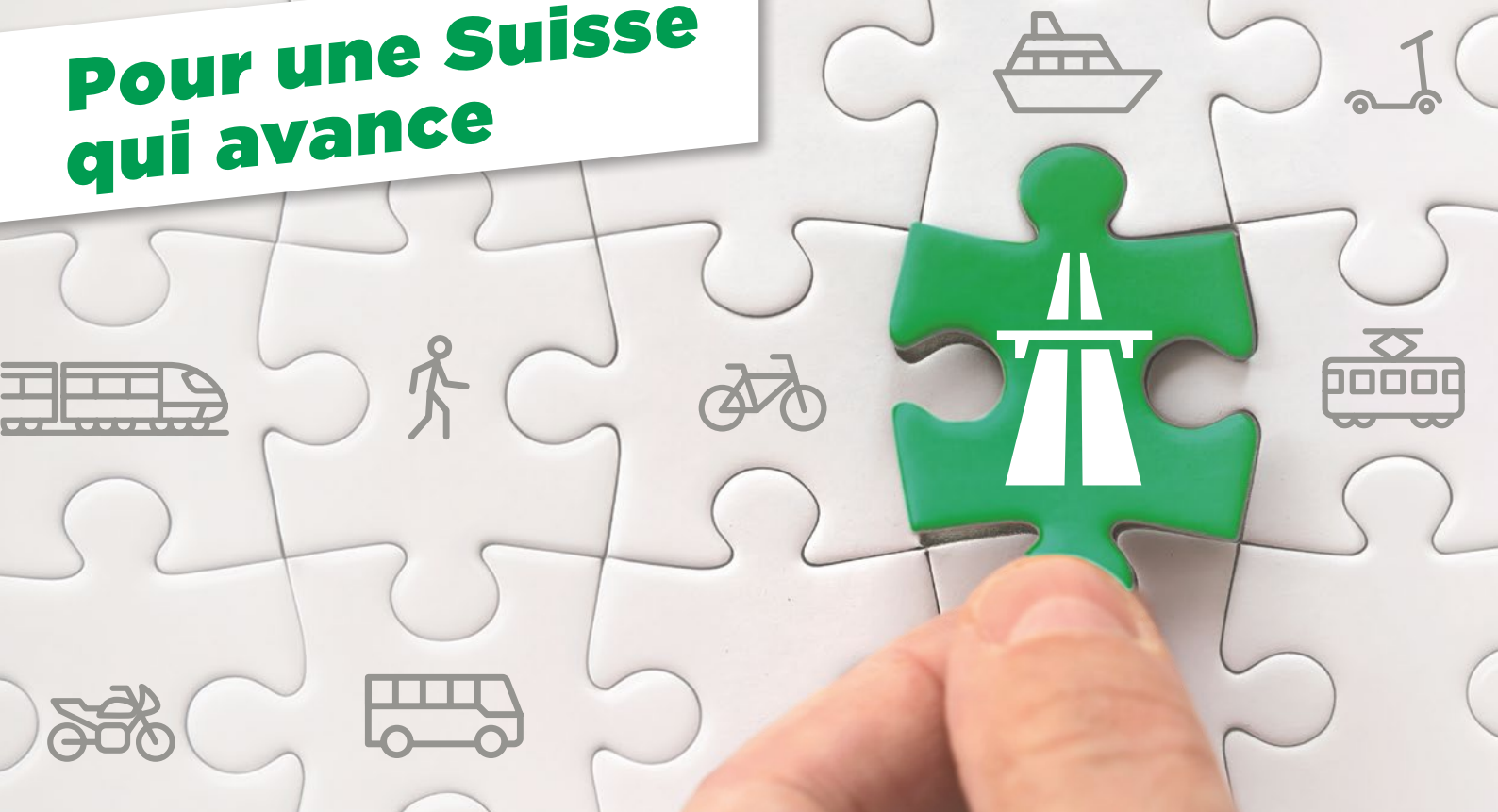


**NOUS CRÉONS
LE FUTUR**


worldskills
Lyon2024

PROFESSIONS-CONSTRUCTION.CH

Pour une Suisse qui avance



Oui à une planification des transports ouverte sur l'avenir et globale

Les routes nationales constituent **un élément important** du réseau de transport de notre pays. La route et le rail sont **interdépendants**. L'étape d'aménagement 2023 n'est pas un projet séparé, mais fait partie de **la planification continue** de la Confédération dans le cadre du Programme de développement stratégique (PRODES) des routes nationales. Il existe parallèlement un PRODES pour l'infrastructure ferroviaire.

Pour permettre au concept global, incluant le rail, la route et la mobilité douce, de continuer à fonctionner, il est indispensable de dire OUI le 24 novembre à l'étape d'aménagement!

Décharger les communes: empêcher le trafic d'évitement

Les villes et les villages ne peuvent **être déchargés** que si la circulation sur les routes nationales est fluide. Les **transports publics** et le trafic cycliste ont ainsi plus d'espace. La **sécurité routière** en est renforcée, notamment en faveur des piétons. De plus, **le bruit diminue**. La population profite ainsi d'une sensible augmentation de la **qualité de la vie**.

Finis les bouchons: éviter des coûts inutiles

On compte actuellement plus de **48'000 heures d'attente** dans les bouchons sur les seules routes nationales. 85% sont dus à des surcharges de trafic. Ces pertes de temps coûtent chaque année **1,2 milliard de francs** à la Suisse. En plus, des files de voitures se forment dans les villes et les villages. En fin de compte la facture doit être réglée par les clients, car des durées de transport plus longues **renchérissent les produits** et prestations de service. Selon divers pronostics, 20% du réseau des routes nationales seront **régulièrement** surchargés jusqu'en 2040. Chaque jour on compte 2 à 4 heures d'attente dans les bouchons. Les villes et les agglomérations sont les plus touchées.



avancer-ensemble.ch

24 nov. 2024
OUI Assurer le futur des routes nationales